

<https://www.labalancedes2terres.info/spip.php?article456>



Médinet-Mâdi

- Les Sites -



Date de mise en ligne : vendredi 25 août 2023

Date de parution : 19 août 2004

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés



La déesse cobra Rénénounet

Médinet-Mâdi, Narmouthis pour les Grecs, *Dja* pour les anciens Egyptiens, est située au-dessus d'une cuvette secondaire du Fayoum. [Amenemhat III](#) choisit cet emplacement pour élever un petit temple dédié à [Sobek](#), dieu-crocodile élisant domicile, sous des formes différentes, dans le Fayoum, à Ermouthis (Renenoutet), la dame des moissons, et à [Horus](#). Il fut achevé par [Amenemhat IV](#).

Il s'agit d'un des rares temples divins encore debout qui permettent de connaître, avec la Chapelle blanche de [Sésostris Ier](#) à [Karnak](#), l'architecture du [Moyen Empire](#). Il fut agrandi à l'époque ptolémaïque et romaine par des constructions qui forment, à l'avant, une série de vestibules et de cours. Le site fut alors le lieu de culte de Porramanrès en qui on reconnaît le nom d'intronisation d'[Amenemhat III](#), et à Thermouthis comme semblent le prouver quatre hymnes composés par le poète Isidoros. Près du temple, un cénotaphe était dédié à la mémoire et au culte d'[Alexandre le Grand](#).

Ville



Ruines de Médinet Mâdi

wikimedia.org

Au Moyen Empire, la ville s'appelait *Dja*, mais on ne sait pas grand-chose de la ville à cette époque, à part le temple bien conservé. Le temple fonctionnait encore au Nouvel Empire. Le roi Mérenptah a placé une statue de lui-même dans le temple. Après le Nouvel Empire, le lieu a été abandonné. Les gens s'y sont à nouveau installés à l'époque

ptolémaïque. La ville ptolémaïque a été aménagée selon un plan quadrillé et mesure environ 1 000 x 600 m². Les principaux temples se trouvent dans la partie occidentale de la ville. Il y a une longue voie processionnelle allant du nord au sud. La ville n'a jamais eu de murs. Cependant, sous l'empereur Dioclétien, un castrum a été construit au nord-est de la ville. La forteresse (50 x 50 m) est carrée avec l'entrée principale au sud. À chaque coin il y avait une tour. C'est ici qu'étaient stationnés les Cohors IV Numidarum. À l'époque byzantine, la population s'est déplacée vers la partie sud de la ville. Plusieurs églises ont été érigées. La ville était encore occupée après la conquête musulmane de l'Égypte, mais elle a été abandonnée après le IX^e siècle.

Temple A

Fouilles

L'équipe archéologique égyptienne d'Abdel-Rahmane Al-Ayedi, directeur du département des fouilles archéologiques au sein du Conseil suprême des Antiquités égyptiennes (CSA), a découvert une série de constructions, des greniers, des bâtiments administratifs et des résidences autour du temple de Sobek d'Amenemhat III.



Scène sur le mur Est de la chapelle ouest : Amenemhat III devant Rénénoutet.

La muraille qui encerclait les temples fait environ 400 mètres de long. Elle sépare en fait deux mondes : le sacré représenté par le complexe religieux, et les maisons des citoyens qui vivaient sur le site ; du côté de la ville, il n'y a aucune peinture, alors que l'autre côté est décoré par des représentations de divinités à l'instar de Rénénoutet, la déesse des moissons, la déesse Hathor, le dieu-crocodile Sobek et le dieu-faucon Horus.

La partie intérieure du temple, en grès foncé, consiste en une petite salle à colonnes papyrifères menant à un sanctuaire comprenant trois chapelles, chacune contenant des statues de divinités. Une colonne porte le nom d'Amenemhat III, l'autre celui d'Amenemhat IV. Toutes deux portent également le nom de Rénénoutet¹. La chapelle centrale comprend une grande statue de Rénénoutet, avec Amenemhat III et Amenemhat IV debout de part et d'autre d'elle. Dans les inscriptions, le temple est simplement appelé temple de Rénénoutet. Rénénoutet est appelée « Rénénoutet vivante de Dja ».

Les reliefs de la première salle ne sont pas bien conservés, mais ils comprennent une scène montrant un roi et la déesse Seshat, fondant le temple. Derrière la salle d'entrée suit une autre, qui est également tout autour décorée de reliefs. Sur le côté sud, on trouve une scène montrant Amenemhat III devant Rénénoutet. Ce dernier est représenté

comme une femme debout avec une tête de serpent. Entre les deux est représentée à une échelle beaucoup plus petite la fille du roi, Néferou-Ptah. Au fond de cette salle, sur le côté nord, se trouvent les trois chapelles. La première, à l'ouest, est dédiée à Rénénoutet. Elle apparaît comme la divinité principale au fond de la chapelle. Sur les murs latéraux figurent Sobek à l'ouest et Rénénoutet à l'est. La deuxième chapelle est dédiée à Rénénoutet et Sobek. Rénénoutet apparaît sur le mur ouest et sur le mur arrière (nord), debout derrière le roi Amenemhat III. Le roi est debout devant Sobek, qui apparaît également sur le mur est, devant le même roi. Sur le mur est, Sobek apparaît à nouveau. La dernière chapelle était à nouveau principalement dédiée à Rénénoutet. Elle apparaît sur le mur ouest et sur le mur arrière devant Amenemhat III, tandis que sur le mur est, Sobek est debout devant un roi.

Les parties ptolémaïques du temple comprennent une voie processionnelle pavée passant par un kiosque à huit colonnes menant à un portique et à un vestibule transversal. Il a été suggéré que la préservation inhabituelle de ce complexe de temple, fouillé par une équipe d'archéologues de l'université de Milan dans les années 1930, pourrait être due simplement à son isolement relatif.

Le sceau de Rénénoutet

Parmi les découvertes les plus importantes est celle d'un sceau en or sur lequel est inscrit le nom du prêtre de la déesse Rénénoutet, qui est d'une forme rectangulaire de 3,5 cm de longueur x 2,5 cm de largeur et pesant 33,5 grammes. Ce sceau a été trouvé dans les vestiges de l'une des plus belles pièces que les spécialistes supposent être le bureau du grand prêtre, dont les murs portent beaucoup de dessins et de peintures différents des autres.

Temple B

Le temple B a été construit à l'arrière du temple A, l'entrée principale étant orientée vers le nord. Le plan de ce bâtiment est similaire à celui du temple A. Il y a une large cour ouverte à l'avant. Suit un hall et à l'arrière se trouvent trois chapelles. La chapelle centrale possède une niche à l'arrière. Le temple était dédié à Isis-Thermouthis (Thermouthis est le nom grec de Rénénoutet). La décoration du temple est inachevée. Il y a quelques figures sculptées en relief sur les murs du temple. Deux figures mal conservées flanquent l'entrée. Sur le côté gauche de la façade était sculpté un personnage assis, qui n'a jamais été terminé.

Temple C



La chapelle principale du Temple C avec les deux naoi.

wikimedia.org

Le temple C a été appelé ainsi par les fouilleurs. Il était dédié au culte de deux momies de crocodiles. Le complexe du temple a été fouillé de 1995 à 1999. Le temple se trouve à l'est du temple de Rénénoutet, l'entrée principale faisant face à ce dernier complexe. Il date de la période ptolémaïque et a été trouvé bien conservé. Les murs ont encore jusqu'à quatre mètres de hauteur. Le temple proprement dit consiste en une petite cour avec une chapelle derrière. La chapelle contient deux naoi. Dans chacun d'eux a été trouvée la momie d'un crocodile. Devant le temple se trouve une cour plus grande et il y a des bâtiments des deux côtés. Ils étaient peut-être destinés à un usage économique. Au nord du temple a été excavé une chambre voûtée. L'intérieur est divisé en deux parties par un mur de pierre. Attaché au mur il y a un bassin. Dans le bassin, on a trouvé plus de trente œufs de crocodile. Cela pourrait indiquer que cette chambre voûtée était autrefois une nurserie pour les crocodiles. Le complexe du temple a été utilisé jusqu'au IV^e siècle après J.-C. et ensuite abandonné.

Fouilles de 2006

Médinet Mâdi est « le seul temple intact encore existant du Moyen Empire » selon Zahi Hawass, ancien secrétaire général du Conseil suprême des Antiquités égyptiennes (CSA). Les fondations du temple, les bâtiments administratifs, les greniers et les résidences ont été récemment mis au jour par une expédition archéologique égyptienne au début de 2006.

Ostraca

Dans une maison du quartier du temple, des milliers de tessons inscrits, appelés ostraca, ont été découverts lors de fouilles archéologiques en 1938. La majorité des notes sur ces ostraca datent de la fin du II^e et du début du III^e siècle et donnent un aperçu de la vie quotidienne des prêtres égyptiens de Médinet Mâdi. Ces notes sont écrites en écriture démotique, grec ancien et grec démotique. En ce qui concerne l'histoire de l'écriture, ces ostraca témoignent ainsi de la manière dont l'écriture copte s'est développée à partir des langues écrites égyptienne et grecque.

Du point de vue du contenu, les textes peuvent être attribués au milieu des prêtres et donnent un aperçu des différentes facettes de leur vie quotidienne dans le quartier du temple : on y trouve par exemple des notes sur le calcul de l'horoscope personnel, des textes scolaires et un guide pour les archivistes. Un dossier de plus de cent ostraca, sur lequel le prêtre Phatres a compilé des notes pour une pétition adressée aux autorités, donne un aperçu particulièrement personnel de la vie derrière les murs du temple. Dans ces textes, il fait état de corruption, d'inconduite liée au culte et de disputes au sein du collège du temple local.

À la fin du deuxième siècle de notre ère, les prêtres de Narmouthis ont rédigé une pétition à l'intention des autorités, demandant à être assistés dans l'accomplissement des services cultuels par les prêtres de Soknopaiou Nesos (dans le nord du Fayoum). Le projet a été écrit sur l'un des ostraca qui ont été trouvés dans le quartier du temple. Le texte est donc un document important pour comprendre comment les temples coopéraient entre eux lorsqu'il y avait un manque de personnel.

Textes coptes

Des textes coptes ont été découverts près de Médinet Mâdi en 1928. Parmi eux se trouvait le livre de psaumes manichéens qui comprend les Psaumes de Thomas.